

Déjeuner-débat avec Irina Bokova, Directrice de l'UNESCO, lundi 25 avril 2016

La Directrice générale de l'UNESCO, Irina Bokova, est intervenue lundi 25 avril devant les membres du Forum Suisse de Politique internationale, à Genève, pour discuter du rôle de la culture et du patrimoine comme moteurs de résilience des peuples en situation de conflit. Elle a souligné le rôle fondamental du droit international dans la meilleure protection du patrimoine et la lutte contre le trafic illicite des biens culturels, qui sont des éléments fondamentaux des efforts humanitaires à mener en réponse aux conflits.

La Directrice générale est notamment revenue sur l'importance de l'arsenal juridique existant, et la nécessité d'en assurer la plus large ratification possible. Elle a ainsi rappelé les évolutions les plus récentes du droit international contre le trafic illicite des biens culturels, y compris l'adoption de la nouvelle législation Suisse en 2014, la résolution du Conseil de Sécurité des Nations Unies 2199, et les études menées par l'Union Européenne en vue de renforcer la législation dans ce domaine.

La Directrice générale a salué les travaux de la Chaire UNESCO sur le droit international de la protection des biens culturels, rattachée à l'Université de Genève.

« Les enjeux de la protection du patrimoine ont longtemps été appréhendés sous l'angle de la recherche et de la connaissance de l'histoire ancienne uniquement, à destination d'une élite intéressée par la beauté et la connaissance académique, et pour son côté monumental. Aujourd'hui l'optique a totalement changé, la vision du patrimoine est beaucoup plus inclusive, le patrimoine n'est plus seulement monumental mais immatériel, il incarne l'identité des peuples, il sous-tend la protection de la diversité culturelle. Il est un outil de dialogue entre les peuples, pour appréhender les enjeux de la mondialisation, des migrations. Il est une force de résilience et de redressement dans les situations de conflit », a dit Mme Bokova.

« Il nous montre qu'il n'y a pas de choc des civilisations, mais la confrontation de 2 visions du monde : ceux qui pensent que l'on peut vivre ensemble et ceux qui considèrent que l'on ne peut pas. » a ainsi déclaré la Directrice générale.